

QUINZAINÉ  
DIRECTORS' FORTNIGHT  
CANNES 2015

Allende mi abuelo Allende  
Beyond my grandfather Allende

DIRIGIDA POR **MARCIA TAMBUTTI ALLENDE**

UNA PRODUCCIÓN DE **ERRANTE** EN ASOCIACIÓN CON **MARTFILMS** Y **FRAGUA CINE**

Dirección **Marcia Tambutti Allende** Producción **Paola Castillo** Producción ejecutiva **Paola Castillo** · Chile - **Martha Orozco** · México  
Producción asociada **Bruni Burres** - **Juan Manuel Sepúlveda** Producción general **Soledad Silva** Guión **Paola Castillo** - **Bruni Burres** - **Valeria Vargas**  
**Marcia Tambutti A.** Cámara **David Bravo** - **Eduardo Cruz Coke** Sonido directo **Cristián Larrea** - **Juan Pablo Manríquez**  
Montaje **Titi Viera-Callo** - **Coti Donoso** Post producción imagen **Daniel Dávila** · **Kiné Imágenes** Diseño Sonoro **Roberto Espinoza** · **Sonamos SCL**  
Música **Leonardo Heiblum** - **Jacobo Lieberman** · **Audioflot** Diseño Gráfico **Marco Avilez** · **KRFT Studio** Ventas Internacionales **Doc&film**



# Synopsis



Marcia souhaite rompre le silence entretenu autour du passé tragique de sa famille. 35 ans après le coup d'État qui a renversé son grand-père, Salvador Allende, premier président socialiste élu démocratiquement, elle estime qu'il est temps de retrouver les souvenirs familiaux, les images de leur vie quotidienne qui leur a été arrachée. Un passé intime qui lui est inconnu, enterré sous la transcendance politique d'Allende, l'exil et la douleur familiale. Après plusieurs décennies de non-dit, Marcia essaie de dresser un portrait honnête, sans grandiloquence, prenant en compte la complexité de pertes irréparables et le rôle de mémoire sur trois générations d'une famille blessée.

**PRODUCTION: ERRANTE - MARTFILMS**  
**CHILI- MEXIQUE / 98' / HD / 2015 / ESPAGNOL / DOCUMENTAIRE**

# Note d'intention

En 1970, mon grand-père, Salvador Allende, est devenu le premier président socialiste démocratiquement élu en Amérique Latine. Dès lors, il a été simultanément injurié et haï dans son pays ; et respecté et aimé par des millions de personnes au Chili et partout dans le monde.

Peu après le violent coup d'État militaire du 11 Septembre 1973, l'image emblématique de Salvador Allende – « Monsieur tout le monde » aux épaisses lunettes noires - est devenu le symbole, dans le monde entier, de la démocratie. Pendant toute la durée de la longue dictature, ma famille a voyagé partout dans le monde pour défendre l'héritage de mon grand-père et attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme au Chili mais sans paradoxalement, ne jamais faire référence à notre vie de famille ou à notre intimité. J'ai grandi avec la même image emblématique de lui que n'importe quel autre exilé.

Quand j'ai décidé de faire ce film, j'ai commencé par essayer de récupérer les images personnelles de mon grand-père ; les photos de famille et les albums que je croyais avoir été volés ou détruits lors du coup d'Etat. Au cours de ma recherche, j'ai commencé à comprendre que l'intimité et les souvenirs de Chicho - comme on l'appelait affectueusement dans notre famille - seraient beaucoup plus difficiles à récupérer que les photos. La douleur peut se transformer en un silence puissant et créer des tabous au sein d'une famille. Inconsciemment, les nouvelles générations développent également une autocensure qui fait que l'histoire personnelle disparaît peu à peu.

Je voulais faire table rase de toutes les idées préconçues sur Salvador Allende. J'espérais que, en faisant ce film, ma famille et moi-même arriverions enfin à nous rappeler, pleurer et faire le deuil de Chicho. Je me suis aussi rendue compte que nous devons aussi nous souvenir et pleurer Beatriz, Tati, ma tante, sa fille la plus proche qui s'est suicidée quatre ans après le coup d'Etat.

Bien que ma motivation pour faire ce film soit personnelle, j'ai vite compris que le parcours de ma famille pouvait, en quelque sorte, être le reflet de celui du Chili au cours des quatre dernières décennies. Je viens d'une génération qui a subi un traumatisme et des expériences difficiles : une enfance en exil, la perte de membres de la famille proche, une perte d'une identité ou d'une vie sous l'oppression de la dictature. Dans ces moments difficiles, nous n'avons pas la liberté d'enquêter sur notre passé récent. Ce film nous invite à briser le silence, à parler de choses que nous avons tues au sein même de nos propres familles, d'entamer un dialogue entre les générations afin de mieux comprendre nos points de vue et les circonstances que chacun de nous ont dû endurer.

# Interview avec Marcia Tambutti Allende



## **Pourquoi faire un film à propos d'Allende alors qu'il existe déjà beaucoup de documents sur lui ?**

Je voulais faire quelque chose de très personnel, savoir qui était mon grand-père quand il était en famille, avec des amis, en vacances ou avec ses petits-enfants. La plupart des documents existants - y compris les films – reposent sur le 11 Septembre 1973 et ses conséquences, et sont basés sur une analyse socio-politique faite par des militants de l'Unité Populaire, avec un point de vue personnel sur l'histoire et mettant l'accent sur la politique... Je voulais décrypter le quotidien de mon grand-père et réfléchir à l'empreinte qu'il a laissée dans la famille. Être d'une autre génération m'a permis d'aborder les faits d'un autre point de vue. La forme documentaire m'a donné la liberté d'explorer la vie quotidienne des gens qui entourent un leader politique pour qui la priorité est le "bien commun du pays". Cette enquête n'avait jamais été menée jusqu'à présent.

## **Pourquoi est-il important de voir ce film aujourd'hui ?**

Le film traite du dilemme de la mémoire et le silence douloureux au sein des familles. C'est un sujet qui peut toucher toutes les familles partout dans le monde. J'ai profité de l'occasion pour parler affectueusement avec ma famille de notre passé, sans le fardeau de la douleur et du silence associé. Je pense que le temps a été salutaire à ce processus. Il s'agissait également de partager la douleur. Le film peut être utile aux gens qui se reconnaissent dans ce conflit et qui pourront, peut-être, faire le même travail familial. D'un autre point de vue et sans évidemment avoir prévu la crise actuelle sur le financement des campagnes politiques (au Chili et dans plusieurs pays), le film dépeint une façon de faire de la politique basée sur le sacrifice personnel et celui de l'environnement immédiat, sur des croyances et des idéaux, avec une certaine dimension mystique. Mon grand-père et ses proches collaborateurs ont affronté d'énormes pertes financières; ils ont travaillé dur pendant leurs longs voyages aux quatre coins du pays, ils ont séjourné dans des endroits très défavorisés et vraiment vécu la situation sociale du peuple chilien de l'intérieur. Le film est également une réflexion sur le rôle des femmes en politique, les prises de décisions, l'influence de personnages masculins dominants, la manière d'affronter tous les aspects douloureux dans le silence. Une réflexion sur la face cachée de la politique, sur les sacrifices invisibles de ceux qui sont dans l'ombre des dirigeants, mais qui peuvent aussi faire preuve d'un engagement fort. Je pense que c'est également un film sur la résilience.

## **Comment avez-vous récupéré toutes ces images de Salvador Allende ?**

J'ai commencé par chercher parmi les amis et les proches collaborateurs de mon grand-père, les albums de famille qui nous ont été volés pendant le coup d'état. Ils avaient des images et des anecdotes étonnantes, par exemple, des images de Chicho (Allende) déguisé avec les vêtements du fils d'un ami, ce qui m'a permis de découvrir le côté très drôle de mon grand-père, bien plus que je n'avais pu imaginer. Je me suis rendue compte que sa réputation de constante bonne humeur et de roi de l'improvisation n'était pas exagérée.

D'autre part, et à ma grande surprise, il y a beaucoup de photos de mon grand-père. Chicho a eu une vie publique intense pendant des décennies et beaucoup d'images en témoignent. Bien que, pendant la dictature, bon nombre de dossiers aient été détruits, il est encore possible de trouver des photos plus personnelles dans les archives publiques chiliennes. Récupérer ces dossiers aujourd'hui et les rendre publics est une petite victoire de plus contre la tentative de la dictature de les faire disparaître. Malheureusement, l'achat de ces dossiers est très coûteux et plusieurs fichiers ont été à moitié détruits, mais il y a encore matière à sauver ou à en apprendre plus sur mon grand-père.

L'intention du film est de se détacher des archives publiques, d'adopter un point de vue qui met l'accent sur le personnel, l'anecdotique, de découvrir des objets personnels sauvegardés, observer tous les coins de la maison...

La complémentarité de ces deux mondes où j'ai enquêté m'a donné l'occasion de me rapprocher de mon grand-père, de répondre de manière plus globale et m'a aidé à réconcilier l'homme public et le père de famille.

## **Vous êtes biologiste de formation, et donc peu familière des plateaux de cinéma. Tourner ce film a-t-il été difficile pour vous ?**

Sans aucune expérience dans le monde de la communication, ça a été un défi majeur. Le cinéma est un sport collectif et je me suis entourée de gens très talentueux et très expérimentés dans le cinéma qui ont contribué de manière significative à toutes les étapes du film. D'autre part, je pense que ce n'est facile pour personne de faire un film sur la vie privée de sa famille où l'on est à l'image également. Mais nous étions tous conscients de cela, nous avons tout envisagé et analysé ensemble. Je savais que je voulais faire un film transparent et honnête où devait prévaloir la modestie et la pudeur. Mais j'ai quand même dû me battre contre eux à diverses reprises. Il est vrai aussi que maintenir une équipe soudée pendant les huit années qu'a duré le tournage du film a représenté un défi, et rien n'aurait été possible sans le regard et la complicité de Paola Castillo, la productrice, et sans la confiance et de la solidarité de toute l'équipe qui a toujours cru à l'importance de raconter cette histoire.

Le film a également été très difficile à réaliser pour d'autres raisons, plus personnelles. Pendant le tournage et le montage, plusieurs membres de ma famille proche sont morts, il y a aussi eu l'exhumation des restes de Chicho, des événements auxquels on n'est jamais "préparé". Et, comme le film se concentre sur la mémoire et la vie privée de ma famille, non seulement j'ai souffert d'un point de vue personnel, mais j'ai aussi dû tenir compte de ces événements pour les intégrer dans le film.

## **Comment votre famille a-t-elle accepté ce film ?**

La forte présence féminine dans le film suggère comment un passé tragique génère une douleur profonde, sereine qui ne disparaîtra jamais. Mais j'ai essayé à la fois de répondre à tout et de les protéger. Quand ils ont vu le film, ils ont pris conscience de la lutte entre l'inertie protectrice du silence familial et un mélange entre les restes de ma curiosité de petite fille mâtinée de raisonnements d'adulte. J'ai trouvé très généreux de leur part d'accepter de se reconnaître dans cette dynamique insaisissable qui était la mienne et de me remercier de leur offrir un nouveau point de vue. En fait, Tout le monde était ravi et ils m'ont fortement soutenue, ce qui a été un soulagement pour moi. Maintenant, nous sommes sur le point de montrer le film au public, je pense beaucoup à mon frère et je suis sûre qu'il serait heureux pour moi.

# Personnages clés

**CHICHO** est le surnom chaleureusement donné à mon grand-père Allende par la famille. Il est entré dans l'Histoire comme premier président socialiste démocratiquement élu au Chili (et peut-être au monde). Pour moi, il a toujours été un inconnu, aussi bien en tant que grand-père, père ou mari.

**TENCHA**, ma grand-mère et la veuve de Chicho. Quand j'ai commencé à tourner, elle a tout d'abord refusé de parler du passé, elle ne répondait que par des monosyllabes ou par le silence. Alors que les mois passaient et que je continuais à filmer, Tencha a compris que ma curiosité traduisait mon profond amour pour elle et notre famille.

**MES COUSINS, MAYA**, qui a le même âge que moi et **ALEJANDRO (ALE)**, son jeune frère qui est né à Cuba au début de l'exil. Tati (Beatriz), leur mère et fille la plus engagée politiquement et la plus proche de Chicho, s'est suicidée en 1977, quand Maya avait 6 ans et Alejandro 4 ans.

**ISABEL**, ma mère, qui, pendant le tournage, se rend compte qu'il est temps de s'ouvrir et de m'en dire plus sur le passé de la famille. Elle se sent malgré tout vulnérable car je ne cesse de la questionner à propos de la relation entre Chicho et Tencha, de ce qui est arrivé le 11 Septembre 1973 et au sujet de Tati, sa sœur bien-aimée.

**MON FRÈRE GONZALO**, le plus âgé des petits-enfants, le seul à avoir vraiment connu et avoir de vrais souvenirs de Chicho et Tati avant le coup d'état.

**CARMEN PAZ**, ma tante, la plus âgée des trois filles, qui a beaucoup souffert quand j'ai commencé à la questionner car, pour elle, il est excessivement difficile de se souvenir des détails du passé ou de mettre des mots sur ses sentiments.

**CARMEN**, ma cousine, la fille de Carmen Paz qui pense que Chicho est un sujet tabou dans la famille et s'émerveille devant les photos que j'ai retrouvées.

**LE CHŒUR ANTIQUE.** J'utilise, pour illustrer certaines archives, des enregistrements d'amis proches, de la famille et des proches collaborateurs de Chicho qui parlent de sa vie, de sa mort et du travail qu'il a accompli.

## Biographie de Marcia Tambutti Allende, Réalisatrice

Chilo-Mexicaine, Marcia étudie la biologie à l'Université nationale du Mexique (UNAM). Après un master en science au Collège Imperial du Museum d'histoire naturelle de Londres, elle travaille sur la biodiversité et la communication des questions scientifiques. Depuis 2007, Marcia vit au Chili où elle collabore avec la Fondation Salvador Allende (en tant que coproductrice de l'application pour Ipad : Allende, voices 40 years after the coup d'État) et l'Institut de l'écologie et de la biodiversité. Ce film sur son grand père est son premier film.

## Biographie de Paola Castillo, Productrice

Paola est réalisatrice et fondatrice de Chiledoc, une organisation fondée dans le but d'aider la diffusion à l'international des documentaires chiliens et d'assurer leur promotion à l'étranger. Elle est diplômée de la San Antonio de los Baños International Film and TV School de Cuba et d'EURODOC. Elle a notamment produit et réalisé plusieurs longs-métrages documentaires et séries TV sur la culture et le cinéma. Son travail a été récompensé dans de nombreux festivals de cinéma et sélectionné à Cannes, Berlin et Idfa parmi d'autres. Elle enseigne également le cinéma à la Universidad de Chile et à la Universidad Católica de Chile.



# Informations techniques

Réalisatrice

**MARCIA TAMBUTTI ALLENDE**

Productrice

**PAOLA CASTILLO VILLAGRÁN**

Scénario

**PAOLA CASTILLO**

**BRUNI BURREZ**

**VALERIA VARGAS**

**MARCIA TAMBUTTI**

Image

**DAVID BRAVO**

**EDUARDO CRUZ - COKE**

**DANIEL DÁVILA - JAIME GÁNDARA/ KINE IMÁGENES**

Son

**CRISTIÁN LARREA**

**JUAN PABLO MANRÍQUEZ**

**ROBERTO ESPINOZA / SONAMOS.CL**

Montage

**COTI DONOSO**

**TITI VIERA GALLO**

Musique

**LEONARDO HEIMBLUM**

**JACOBO LIEBERMAN**

Ventes Internationales

**DOC & FILM INTERNATIONAL**

Distribution France

**BODEGA**



## **Presse Internationale**

### **MAKNA PRESSE**

Chloé Lorenzi +33 608 166 026

Félix Chrétien +33 671 749 830

[festival@makna-presse.com](mailto:festival@makna-presse.com)

[www.makna-presse.com](http://www.makna-presse.com)

## **Production**

### **ERRANTE**

Avenida Suecia 2454

7511169 Santiago – Chili

T : +56 2 209 2628

[errante@errante.cl](mailto:errante@errante.cl)

[www.errante.cl](http://www.errante.cl)

Paola Castillo

[pcastillo@errante.cl](mailto:pcastillo@errante.cl)

## **Coproduction**

**MARTFILMS** (Mexique)

**FRAGUA CINE** (Mexique)

## **Distribution France**

### **BODEGA FILMS**

35 rue du Faubourg Poissonnière

75009 Paris

Tél : 01 42 24 06 49

[info@bodegafilms.com](mailto:info@bodegafilms.com)

[www.bodegafilms.com](http://www.bodegafilms.com)

## **Ventes Internationales**

### **DOC & FILM INTERNATIONAL**

T: +33 1 42 77 56 87 / +33 6 77 91 37 97

[sales@docandfilm.com](mailto:sales@docandfilm.com)

[www.docandfilm.com](http://www.docandfilm.com)

